



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1997

Olméti-di-Capocorso – A Grotta Scritta

Relevé d'art rupestre (1997)

Michel-Claude Weiss



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23325>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel-Claude Weiss, « Olméti-di-Capocorso – A Grotta Scritta » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23325>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Olmata-di-Capocorso – A Grotta Scritta

Relevé d'art rupestre (1997)

Michel-Claude Weiss

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Corse

- 1 Les relevés et l'étude des peintures et gravures rupestres d'Olmata-du-Cap eurent lieu en août, septembre et octobre 1997. Il convient de rappeler qu'une analyse d'ensemble des sites d'art rupestre actuellement recensés dans l'île, en utilisant donc une seule méthodologie, n'avait pas encore été entreprise jusque-là. Cette première partie de l'étude est celle des relevés systématiques destinés à constituer le corpus exhaustif des figures d'art rupestre intéressées.
- 2 La position de la Grotta Scritta I et de la Grotta Scritta II dans l'ensemble naturel qui les environne n'est pas exempte d'enseignements. En effet, ces deux cavités du versant ouest du Cap Corse se tiennent dans une zone schisteuse, au point de jonction de la base d'un massif rocheux percé de nombreuses anfractuosités et du départ d'une ligne de séparation dominant une courte vallée où se tient le ruisseau dit « du Couvent » (de Nonza), au nord, et une autre dépression, au sud, accueillant un cours d'eau plus réduit, le ruisseau du Salto. On retrouve là, du moins pour les gravures, la situation géographique préférentielle des rochers présentant ce type de documents.
- 3 La Grotta Scritta I est la cavité qui renferme les peintures préhistoriques. Ce n'est pas un véritable abri sous roche, plus simplement un *taffonu* comme il en existe tant dans l'île. De taille respectable, haut de 2,30 m environ, ce *taffonu* est parsemé de petites cavités. Sa partie inférieure, par où on accède, est inclinée et plutôt irrégulière, de toute façon peu favorable au stationnement.
- 4 En ce qui concerne les motifs reconnus, attribués, avant cette étude, à une phase placée entre le Néolithique terminal-Chalcolithique et le Bronze ancien, il convient de

distinguer les éléments décrits anciennement (en particulier par R. Grosjean et A. Beltran) et ceux que nous venons de mettre en évidence lors de cette campagne. En effet, l'étude de 1997, en dehors d'une nouvelle lecture des premiers motifs, nous a donné l'opportunité de révéler plusieurs taches réduites ou points, parfois groupés, un trait court, une portion de figure ancienne recouverte par un motif complexe, enfin, deux graffiti placés dans la partie supérieure de la surface ornée et obtenus par grattage de la roche.

- 5 La chronologie relative de ces tracés s'appuie sur la détermination de superpositions (deux ou trois cas) et sur la nature ou l'état de conservation des peintures.
- 6 L'analyse des superpositions nous indique deux, voire trois phases. Quant à l'étude des couleurs, elle suggère nettement l'existence de cinq teintes ou nuances. Bien entendu, il est difficile de dire si ces teintes différentes correspondent à des moments de réalisation vraiment distincts, seule l'appréciation de superpositions (appuyée par l'étude stylistique des signes) nous permettra de proposer des hypothèses crédibles.
- 7 La Grotta Scritta II, contrairement à la précédente, est un authentique petit abri sous roche aménagé, utilisé jusqu'à une date assez récente, en particulier entre les deux guerres comme l'attestent plusieurs dates gravées sur la roche étudiée.
- 8 Cette cavité contient un faible remplissage. Large de 4,50 à 5 m environ, profonde de 3 m, sa hauteur moyenne est de 1,40 m. Elle est ouverte au nord. La roche qui supporte les gravures, assez irrégulière, représente dans l'abri une petite superficie. Il est à remarquer que les graffiti récents sont particulièrement abondants sur les parois et la voûte. Aucun relevé précis des signes de cette cavité n'avait été effectué jusque-là, seulement quelques dessins sommaires d'un petit nombre de motifs.
- 9 La roche gravée de la Grotta Scritta II se caractérise par l'association de tracés de plusieurs époques et de formes diverses. En schématisant quelque peu, on pourrait les classer de la façon suivante :
 - les signes géométriques, nombreux, parfois simples, souvent cruciformes mais pouvant correspondre aussi à des motifs assez complexes. Ils n'appartiennent pas à une seule phase car la technique ayant rendu possible leur réalisation est variable : incision fine, incision marquée ou très marquée, percussion ou martelage. Certains de ces signes sont anciens mais d'autres, tracés sans doute par imitation à une époque subactuelle, voire actuelle, n'entament la roche que très légèrement. Le trait est presque toujours rectiligne, très rarement curviligne. À noter le très petit nombre de types de signes ;
 - une incision longue et profonde, nettement plus longue (30 cm) et profonde (3 cm) que les autres, comparable à des tracés trouvés ailleurs dans l'île. Cependant, ici, cet élément coupe une incision considérée comme ancienne ;
 - les lettres ou initiales, parfois associées à une date, assez abondantes et d'obtention récente ;
 - les dates, qui renvoient pour la plupart à l'entre-deux-guerres (1919, 1920, 1925, 1930), et à une période d'exploitation des terres environnantes par les bergers et cultivateurs. Il semblerait y avoir également une indication chronologique plus ancienne, 1731. On mentionnera enfin un enlèvement de forme quadrangulaire, de 6 cm sur 5 cm, qui aurait été fait par des visiteurs dans les années quatre-vingt afin d'emporter un signe gravé.
- 10 Au total, 64 motifs ont été retenus, toutes périodes confondues.
- 11 Avant l'analyse minutieuse des documents recueillis, nous pouvons dire que les tracés de la cavité d'Olmata-du-Cap illustrent plusieurs phases : une phase ancienne, avec des incisions bien marquées (assez profondes et larges) qui rappellent celles de plusieurs

autres sites corses d'autant que les motifs sont très semblables ; une phase avec des motifs comparables, une bonne réalisation mais un trait incisé indiscutablement plus léger ; une phase au cours de laquelle la gravure est obtenue par percussion, par conséquent laisse voir un trait plus large ; une phase correspondant à l'époque moderne, avec une date produite par martelage ; une phase subcontemporaine, voire contemporaine, avec des initiales, des dates, des incisions fines ou maladroitement et aussi la trace d'une dégradation (enlèvement d'une portion de roche). L'étude ultérieure nous dira si certaines de ces phases peuvent être confondues ou non. Il n'est pas possible de situer précisément les phases anciennes, du moins pour le moment.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtkE81jqVGMB>

Année de l'opération : 1997

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKtNvvtoBmx>

AUTEURS

MICHEL-CLAUDE WEISS

Université de Corse